L'Indépendant des Pyrénées-Orientales

SERVICE
des Correspondances

5

Perpignan, le 18 mars 1892.

LEGS
Auguste BRUTAILS
1859-1926

Monsieur,

Reçu votre dernière lettre.

Je termine à l'instant mon article sur l'Etude sur la condition des populations rurales du Roussillon au moyen âge. Il sera publié dimanche ou lundi au plus tard dans l'Indépendant. Je vous adresserai plusieurs exemplaires du journal. Excusez-moi si je n'ai pas parlé plus tôt de votre excellent ouvrage. Je n'ai pas eu une minute de temps.

Mon article n'est qu'un aperçu sommaire de votre ouvrage. Je me promets de signaler plus tard, dans l'Indépendant, quelques renseignements fort intéressants que j'ai relevés en divers chapitres.

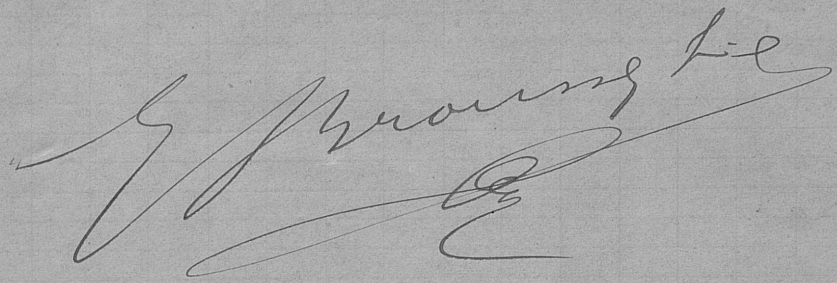
Je vous adresse, à la fin de mon entrefilet, une petite critique.

Afin de faciliter la composition du journal MM. les correspondants sont priés de n'écrire que sur un côté de la feuille.

n'allez pas prendre de la part un blâme ou un acte d'hostilité de ma part. Non. J'ai l'habitude de dire franchement, carrément ce que je pense. Je ne suis pas d'accord avec vous sur ce que vous dites de l'Eglise et de l'Inquisition et je l'écris. Voilà tout. J'espère que vous ne m'en voudrez pas pour cette petite attaque et que nous continuerons à entretenir nos bonnes relations commencées il y a quelques mois. Dites-moi de votre côté ce que vous pensez de mon appréciation afin que je sache si j'ai fait fausse route ou mal interprété la conclusion de votre ouvrage.

Je serais heureux de voir M. Bandon de Mony répondre à votre étude sur la question d'Andorre. Cela me procurerait la satisfaction de lire encore un écrit de vous sur cette toujours intéressante question.

Agréez, monsieur, mes
salutations empressées.



Ritchie –
Baltimore